

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 2 (1895)
Heft: 19

Rubrik: Nécrologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

avait lieu la conférence. Parmi les actes conservés dans les archives de l'institution, dans le livre d'or des membres de l'Académie, on peut lire, page 147, la note suivante : Signor Wolfgang Amadeo Mozart, di Salisburgo, in età di anni tredici in quattordici aggregato compositore sotto il principato di Petronio Lanzi, pei voti di 9 ottobre 1770; — soit, en français : « M. Wolfgang-Amadeus Mozart, de Salzbourg, âgé de treize à quatorze ans, reçu « compositeur » sous la présidence de P. Lanzi, par vote du 9 octobre 1770. » Et plus loin : « Le 4 novembre 1770, le susdit a payé à la caisse de l'Académie, par l'intermédiaire du P. Martini, la somme de quarante scudi comme finance d'entrée pour un compositeur étranger. » On lit en outre, dans le procès-verbal de la séance académique du 9 octobre 1770 :

« On donna ensuite lecture d'une lettre de M. Wolfgang Amadeus Mozart de Salzbourg, âgé de quatorze ans, lettre dans laquelle il adresse à l'Académie une demande d'admission et déclare vouloir se soumettre dans cet but à l'examen prescrit par les statuts. Le président ouvrit alors l'antiphonaire où l'antienne (verset d'un psaume chanté par le prêtre puis par le chœur) *Querite primum regnum Dei, etc.*, fut choisie et présentée à Mozart, pour qu'il l'harmonise. Mozart se retira dans la loge et se mit au travail. En moins d'une heure Signor Mozart eut terminé et soumit sa composition aux membres de l'Académie qui, étant données les circonstances (il s'agit sans doute ici de l'âge de Mozart), regardèrent l'épreuve comme suffisante. Le jeune Mozart fut donc proposé à l'Académie comme maestro compositore et les Académiciens décidèrent, à la suite d'un vote favorable, de lui délivrer le diplôme. « Et cependant la composition livrée par Mozart n'était pas entièrement son œuvre ! On a découvert en effet dans la collection du P. Martini, à la bibliothèque du *Liceo Musicale*, de Bologne, une antienne écrite de la main même de Mozart et se trouvant être la même que celle qui lui fut imposée au concours : sur la page suivante, la même antienne de nouveau, mais cette fois revue, corrigée et considérablement améliorée par le P. Martini, dont on peut reconnaître sans peine le manuscrit. Or, c'est justement cette version de Martini que Mozart présenta au concours comme étant son propre travail. Le concours ne fut donc pas des plus loyaux. On ne peut admettre que Mozart ait eu dans sa poche le manuscrit en question ; mais peut-être sa mémoire extraordinaire — on connaît l'histoire du *Miserere* d'Allegri, qu'il écrivit de tête après une seule audition à la Chapelle

Sixtine — le servit-elle cette fois aussi, en lui permettant de retenir avec une exactitude parfaite les corrections du P. Martini. Il n'en reste cependant pas moins étonnant qu'au concours, la même antienne ait été désignée « par hasard » ! Sans doute qu'ici le bon P. Martini a tendu la main au « hasard ». Il eut été étonnant du reste qu'un jeune garçon de treize ans, si génial qu'il fût, soit parvenu, de ses propres forces et sans aucun aide quelconque, à livrer un travail en style sévère suffisant pour contenter les graves académiciens de Bologne.

EUGENIO V. PIRANI.

NÉCROLOGIE

Sont décédés :

— A Naples, à l'âge de 84 ans, la veuve du célèbre pianiste Thalberg, née Francesca Lablache et fille de l'illustre chanteur dont la renommée a parcouru les deux mondes. Elle avait épousé en secondes noces Thalberg et vivait une grande partie de l'année dans la splendide et hospitalière villa qu'elle possédait à Pausilippe. Bien qu'elle fût fille d'un chanteur et qu'elle se fût remariée avec un virtuose, la musique la laissait absolument indifférente, et elle n'aimait qu'à causer ou à se faire les cartes. C'est à ce point que du vivant de Thalberg et lorsque des amis priaient celui-ci de se mettre au piano, elle s'enfuyait pour aller deviser avec quelques personnes dans une autre pièce. Elle n'était pas toujours d'accord non plus avec son mari sur un autre sujet, Thalberg, généreux et magnifique, dépensait beaucoup en œuvres de bienfaisance et de charité, ce que sa femme jugeait inutile et très fâcheux.

— A Naples aussi, des suites d'une affection cardiaque, M. Osvino Mercadante, le fils aîné du compositeur qui fut l'ami de Rossini, l'auteur du *Giuramento*, de *la Vestale*, de *Zaira* et de soixante autres opéras dont quelques-uns obtinrent un grand succès, il y a un demi-siècle. M. Osvino Mercadante, qui était âgée de 60 ans, ne s'était pas adonné à la musique, mais au commerce. Il meurt juste au moment où l'on célèbre à Altamura, ville natale de son père, le centième anniversaire de la naissance de celui-ci.